MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 74 (1974), p. 23-27

Guy Wagner

Le temple d'Héraklès Kallinikos et d'Ammon à Psôbthis-El Qasr, métropole de la Petite Oasis (notes de voyage à l'oasis de Baharieh, 18-25 janvier 1974).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LE TEMPLE D'HERAKLES KALLINIKOS ET D'AMMON À PSÔBTHIS-EL QASR, MÉTROPOLE DE LA PETITE OASIS

(NOTES DE VOYAGE À L'OASIS DE BAHARIEH, 18-25 JANVIER 1974)

Guy WAGNER

On connaît l'existence à El Qasr, village de l'Oasis de Baharieh, d'un temple d'Herakles Kallinikos et d'Ammon où ces dieux sont adorés en même temps (*θεοὶ σύνναοι*) par la dédicace à eux faite par Herakleides fils d'Herakleides, du dème Eusebeios, stratège de la Petite Oasis, le 29 août 28 p.C. [1]. On savait seulement que cette dédicace provenait de l'Oasis de Baharieh et, plus précisément d'El Qasr [2], mais comme elle avait été trouvée récemment, en 1956, il y avait bon espoir que par une enquête menée auprès des habitants du village on pût apprendre l'emplacement exact de sa découverte. C'est ainsi que lors d'un voyage de reconnaissance et d'exploration effectué aux Oasis de Baharieh et d'El Heiz du 18 au 25 janvier 1974, j'ai pu retrouver l'emplacement et les restes de ce temple [3].

Le gros bloc de pierre sur lequel est gravée cette dédicace gît actuellement sur les hauteurs d'El Qasr, et, plus exactement, au beau milieu de la petite place du village où se trouve l'actuelle mosquée. Il est en calcaire dur et ses dimensions sont les suivantes : hauteur : 52 cm.; largeur : 65 cm.; hauteur de la surface inscrite : 41 cm.; hauteur des lettres : 3 cm.

[1] Voir Guy Wagner, « Inscriptions grecques des Oasis de Dakhleh et Baharieh », in *BIFAO* LXXIII, 1973, p. 183-189. Le culte d'Herakles à El Qasr est également attesté par la grande dédicace à Herakles, dieu suprême, de l'an 89-90 p.C. (Guy Wagner, *o.c.*, p. 189-192) et par un fragment d'inscription publié ci-dessous.

[2] Feu le P^r^ Ahmed Fakhry qui l'avait trouvée n'avait pu m'en dire davantage.

[3] Cette expédition était composée du D^r^ Ahmed Taher, de MM. Mettawah, Aboul Nasr et de moi-même. M. S. Sauneron avait appuyé ma demande de laissez-passer auprès de son Excellence le D^r^ Gamal Moukhtar qui a bien voulu favoriser mon entreprise. Le D^r^ A. Khater a déployé de grands efforts auprès de la Sûreté pour l'obtention de mon laissez-passer.

BIFAO 74 (1974), p. 23-27 Guy Wagner
Le temple d'Héraklès Kallinikos et d'Ammon à Psôbthis-El Qasr, métropole de la Petite Oasis (notes de voyage à l'oasis de Baharieh, 18-25 janvier 1974).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'emplacement où il se trouve aujourd'hui est aussi celui où il a été trouvé, c'est-à-dire aux pieds de la plate-forme rocheuse sur laquelle est construite la mosquée du village. Renseignement pris, la pierre n'a pas servi de remploi dans la construction d'une maison mais a été déterrée. Il y avait donc quelque vraisemblance que le temple ne fût pas loin. D'autres indices devaient confirmer la situation du temple, un dallage, un sphinx, et des fragments d'inscription.

Le dallage. Plusieurs maisons de cette place sont construites sur un ancien dallage fait de grosses pierres rectangulaires taillées en plaques. Ce dallage court sous les maisons mais les dépasse également : ainsi un angle de ce dallage s'avance au-delà de l'assise des maisons jusque sur la place.

Le sphinx. A quelques mètres du bloc inscrit se trouvent les restes d'un grand sphinx monolithique dont la tête a disparu. Ce qui reste de l'inscription hiéroglyphique, et peut être déchiffré à coup sûr, pourrait se traduire ainsi : « ... maître (-sse) de joie, maître (-sse) de vie » (traduction Pascal Vernus). Selon l'inscription et l'aspect général du sphinx on pourrait le situer entre la 26e dynastie et l'époque ptolémaïque. Faisait-il partie d'une allée de sphinx ?

Les vestiges épigraphiques[1]. Au même endroit, à quelques mètres de notre dédicace et au pied du promontoire rocheux où s'élève la mosquée, on voit deux énormes blocs sur lesquels on lit les restes d'une inscription monumentale (hauteur des lettres : 10,5 cm.; les lettres sont pourvues d'apices et gravées en pointillé).

[1] Il faut ajouter à ces fragments celui déjà reproduit par A. Fakhry dans son livre (*Baḥria Oasis*, II, p. 81, fig. 67). Il se trouve au-dessus de la porte d'entrée d'une maison d'El Qasr. Les dimensions sont inconnues.

]ΑΡΜΑΤΙΚΩΝΜΕΓΙΣΤΩΝΜΕΧ

Il s'agit visiblement de l'avant-dernière ligne d'une inscription monumentale datée de Marc-Aurèle et Commode dont nous avons le bord droit inférieur.

Σ]αρματικῶν Μεγίστων Μεχ-
εἰρ ?] vacat

Les titulatures qui se terminent en Σαρματικοὶ Μέγιστοι ne peuvent concerner que ces deux empereurs qui n'ont d'ailleurs été appelés Sarmatici Maximi que pour les années 17/18/19/20, c'est-à-dire de 176/7 à 179/80 (voir P. Bureth, *Les titulatures impériales*, p. 86).

BIFAO 74 (1974), p. 23-27 Guy Wagner
Le temple d'Héraklès Kallinikos et d'Ammon à Psôbthis-El Qasr, métropole de la Petite Oasis (notes de voyage à l'oasis de Baharieh, 18-25 janvier 1974).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1er bloc :

]ṬHΓOYN[
]EKATOYAY[

2e bloc :

] vacat [
]ḶEBAƆTOYE[
vacat

Il s'agit visiblement de la fin d'une inscription monumentale gravée sur un linteau de porte d'entrée ou de pylône de temple. On restitue facilement

(ἐπι)στρα]τηγοῦν[τος
Ἔτους (?) δ]εκάτου Αὐ[τοκράτορος Καίσαρος
]Σεβαστοῦ Ε[ὐσεβοῦς

constituant la fin de la titulature. Si la restitution Ε[ὐσεβοῦς est admise, l'inscription se situera entre la 10e et la 19e années d'Antonin le Pieux, c'est-à-dire entre 147/8 et 156/7. Il faut dès lors restituer : Ἔτους (Χ καὶ?) δ]εκάτου Αὐ[τοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀδριάνου Ἀντωνίνου Σ]εβαστοῦ Ε[ὐσεβοῦς [1].

Non loin de là, encastré dans le mur de la maison d'Orabi Gouda, dans une petite rue qui descend vers les ruines de l'ancien Arc de Triomphe, se trouve le fragment suivant (il s'agit du bord droit d'une inscription dont le haut et le bas manquent). Hauteur du bord droit : 13 cm.; largeur max. 18 cm.; hauteur des lettres : 3 cm., omicron plus petit. Epoque romaine.

]ΙΛ..
]CTON
ΗΡΑ]ΚΛΗΝ
]ΝΟΙΤΟΥ

L'intérêt principal de ce fragment est qu'à mon avis on doit y reconnaître le nom du dieu Herakles (l. 3). L'inscription est assez grossière (lettres de hauteur

[1] La suite Σεβαστὸς Εὐσεβής dans une titulature datée de la 10e à la 19e années de règne ne peut s'appliquer qu'à Antonin le Pieux. Ɔ]EBAƆTOYE[ne peut, à mon avis, désigner le 5 du mois de Sebastos car, il n'y a aucun espace entre Y et E, et E n'est pas surmonté d'un trait. Antonin s'est d'ailleurs intéressé aux Oasis d'Egypte comme en témoigne la célèbre inscription du temple d'Amenêbis à Tchonemyris (Qasr Aïn El-Zayan) commémorant la réfection du sêkos et du pronaos de ce temple en l'an 3 de cet empereur (11-8-140 p.C.).

BIFAO 74 (1974), p. 23-27 Guy Wagner
Le temple d'Héraklès Kallinikos et d'Ammon à Psôbthis-El Qasr, métropole de la Petite Oasis (notes de voyage à l'oasis de Baharieh, 18-25 janvier 1974).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

inégale, lignes mal reglées) et doit dater de la haute époque romaine. A la l. 1 la deuxième lettre se présente comme un lambda très bas surmonté de deux points (restes de X ?), et la quatrième est probablement un K. Peut-être faut-il restituer (l. 2-4) :

μέγι]στον
θεὸν Ἡρα]κλῆν
ἀνέθηκα]ν οἱ τοῦ

Il s'agit alors d'une dédicace. Ce document constitue donc le troisième témoignage épigraphique du culte d'Herakles à El Qasr à l'époque romaine [1].

La présence de ce dallage, du sphinx, la grande dédicace, les fragments de l'inscription monumentale et enfin le petit fragment mentionnant Herakles constituent, à mon avis, la preuve que c'est bien là que se trouvait le temple et que c'est bien son dallage que l'on voit encore aujourd'hui.

Ce grand temple d'Herakles et d'Ammon dont nous pensons avoir retrouvé le dallage est situé non loin du temple dit d'Apriès [2]. La salle qui subsiste encore de ce dernier temple n'était peut-être qu'une petite chapelle de notre temple qui aurait alors été très vaste. Or les inscriptions hiéroglyphiques du temple dit d'Apriès confirment en tous points cette hypothèse puisqu'elles nous apprennent que ce temple était dédié à « Amon-Râ, seigneur de la Grande Montagne, le grand dieu honoré dans la ville de Baharieh et à Khonsu, le Grand - - - » [3]. L'identité de ce temple dit d'Apriès qui était en réalité un temple d'Ammon et de Khonsu, avec le temple d'Herakles et d'Ammon du I^er^ s. p.C. signifierait dès lors que notre Herakles Kallinikos ne serait pas un Herishef, comme je le supposais [4], mais un Khonsu.

Il est exclu de fouiller ce temple d'El Qasr encore que ce soient les plus importantes fouilles que l'on puisse envisager dans ce village car il faudrait exproprier de nombreuses maisons. Ahmed Fakhry en avait compris à la fois l'importance et l'impossibilité [5].

[1] Voir *supra*, note (1) p. 23.

[2] Ce temple a été publié par Ahmed Fakhry (*Baḥria Oasis*, II, p. 1-7; voir aussi la planche III).

[3] C'est moi qui traduis en français d'après la traduction anglaise d'A. Fakhry (*o.c.*, II, p. 3 et 5).

[4] *BIFAO* LXXIII, 1973, p. 188.

[5] A. Fakhry, *o.c.*, p. 111.

BIFAO 74 (1974), p. 23-27 Guy Wagner
Le temple d'Héraklès Kallinikos et d'Ammon à Psôbthis-El Qasr, métropole de la Petite Oasis (notes de voyage à l'oasis de Baharieh, 18-25 janvier 1974).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

A environ 200-300 m. de ce ou de ces temples se trouvent les restes encore imposants du grand arc de triomphe romain d'époque impériale déjà dessiné par Cailliaud en 1819 [1]. Ce monument, situé sur un des angles du plateau sur lequel est construit El Qasr nous montre qu'à l'époque impériale cette partie du site constituait le centre de la ville antique d'autant plus que tous ces monuments sont nettement groupés au sommet du plateau rocheux d'El Qasr.

Or nous savons qu'à l'époque impériale la métropole de la Petite Oasis s'appelait Psôbthis puisque nous connaissons en 178 p.C. une certaine Sarapias fille de Podôn fils d'Horus, originaire de Psôbthis, la métropole de la Petite Oasis [2]. Cette même ville est attestée sous le nom de kastron Psôbtheôs au début du V^{e} s. p.C. [3] et au début du VI^{e} s., en 504 [4].

En outre, nous connaissons d'après un document de 280 p.C. un certain Heraklammon aussi appelé Agathos Daimôn, ex-archiprêtre de la Petite Oasis [5]. Le nom d'Heraklammon revêt, dans cette circonstance, une importance particulière puisque l'archiprêtre résidait certainement dans la métropole d'une part, et que, de l'autre, nous avons établi qu'il y avait à El Qasr un temple d'Herakles et d'Ammon.

Si on ajoute à cet ensemble de faits que Psôbthis signifie en égyptien « l'enceinte, le mur » [6] on comprendra qu'El Qasr est bien la Psôbthis et le kastron Psôbtheôs des époques impériale et byzantine [7].

[1] Cailliaud, *Voyage à Meroe* etc..., II, pl. XXXIX et XL; A. Fakhry a publié un dessin de cet arc d'après Cailliaud (*o.c.*, p. 83, fig. 68) et une photo de son état actuel (*ibid.*, planche LI).

[2] *P. Oxy.* 485, 14-16.

[3] *P. Oxy.* 2004. Je dois la datation « début du V^{e} s. » à Jean Gascou.

[4] *P. Oxy.* 1883.

[5] *P. Oxy.* 1694, 7-8.

[6] Gardiner, *Ancient Egyptian Onomastica* II, p. 213, *On Am.* 444. « Sbty, surrounding wall, serving as fortification of a temple area ... or of a town ». Voir aussi le *Dictionnaire* de Crum : СОВТ, p. 323.

[7] L'arabe Qaṣr « palais, château » est sans doute un emprunt au grec kastron. Les toponymes El Qaṣr très fréquents dans le monde arabe désignent d'habitude le palais du roi dans sa capitale ou le chef-lieu d'une province comme c'est le cas ici (cf. *Encyclopédie de l'Islam*, II, p. 850, Ḳaṣr). El Bawiti et El Qaṣr qui ne forment aujourd'hui qu'une seule agglomération sont encore le chef-lieu de l'Oasis.

BIFAO 74 (1974), p. 23-27 Guy Wagner
Le temple d'Héraklès Kallinikos et d'Ammon à Psôbthis-El Qasr, métropole de la Petite Oasis (notes de voyage à l'oasis de Baharieh, 18-25 janvier 1974).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net